

Les abonnements partent du 1er ou du 15 de chaque mois. Les remises d'argent doivent être faites en mandats-poste, mandats d'express ou chèques à l'ordre de T. Berthiaume & Fils, Boîte postale 758, Montréal.

Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

Album Universel

Publié toutes les semaines à Montréal

par

T. BERTHIAUME & FILS, Editeurs - Propriétaires

1961, RUE STE-CATHERINE

Telephone, EST 2840

Coin de la rue St-Urbain

Par abonnements: \$3.00 par année, \$1.50 pour 6 mois, \$1.00 pour quatre mois, franc de port pour tout le Canada, les Etats-Unis, l'Alaska, Cuba, le Mexique, les Iles Hawaï et les Iles Philippines.

Au numéro: 10 cents.

Pour les autres pays de l'Union Postale: Abonnements: \$4.00 par année, ou 21 francs.

Quelques mots au sujet de notre revue et des sujets qu'elle traite

La Chronique de cette semaine traite en grande partie d'un sujet à l'ordre du jour, celui des accidents de chemin de fer et autres. Paul d'Esmorin, s'inspirant de quelques sages réflexions, expose des vues à ce sujet, qui, croyons-nous, sont pratiques et dignes d'attirer l'attention de qui de droit. La question des accidents est suivie de quelques notes sur la guerre, et, enfin, la chronique se termine par une anecdote humoristique.

Des "Echos de la semaine", nous ne dirons qu'une chose, c'est qu'ils méritent d'être lus par tous ceux qui tiennent à être informés sur les principaux événements survenus partout, dans la dernière huitaine.

A l'aurore du mois du Sacré-Coeur, nous nous faisons un devoir d'offrir aux milliers de lecteurs de l'Album Universel quelques notes sur la dévotion au Sacré-Coeur, sur son origine, son institution, son développement en France, au Canada, et jusque dans les contrées les plus reculées du globe. Nous avons résumé dans cette étude, forcément restreinte, ce qu'il importe le plus de savoir sur le Sacré-Coeur, afin que la dévotion au Coeur du Sauveur reposât sur des connaissances précises et certaines.

Venise fait rebâtir son "Campanile". Venise est toujours l'incomparable reine de l'Adriatique. On en parle, on en parlera toujours, comme d'un rêve, comme d'un admirable mirage; cela suffit pour nous engager à en donner une description dans une page illustrée, où la poésie de cette ville charmante est savamment évoquée par une plume habile.

Une nouvelle canadienne bien locale, et tout à fait dans la note d'antan, est celle que nous publions sous le titre "Le Serpent des Rivières". Ecrite par un de nos tout jeunes collaborateurs, très bien doué, et que le public félicitera sans doute, cette nouvelle possède un coloris charmant et reflète ainsi qu'il convient une des multiples phases de la lutte qui, pendant des siècles, mit aux prises Hurons et Iroquois.

Les tramways électriques de Montréal ont été tellement améliorés depuis quelques années, leur service est si bien fait, que notre ville se flatte de les posséder. Grâce aux efforts d'employés habiles, la puissante Compagnie des "Tramways de Montréal" devient un modèle pour les industries similaires des plus grandes villes du monde. Tout dernièrement encore, un perfectionnement important était innové sur ses voitures urbaines; c'est de cette particularité que traite une de nos pages illustrées, que nous signalons tout spécialement à nos lecteurs.

Tout le monde ne peut faire bâtir, mais, nombreux sont ceux qui peuvent se permettre le luxe de faire réparer et moderniser d'anciennes demeures. C'est pour ces personnes, en particulier, que nous avons écrit et illustré une de nos pages en ce numéro. Comment moderniser une vieille maison, est donc une étude que nous mettons sous les yeux de tous ceux qu'intéresse un tel sujet. Et nous serions heureux, si nos notes pratiques pouvaient avoir pour eux quelque utilité.

Notre page de modes est des plus attrayantes, avec les jolies illustrations qui l'embellissent. Ainsi que l'indique son titre, "Ce qui se portera cet été", c'est de la mode prochaine que nous y entretenons nos lectrices. Le superbe groupe de toilettes représenté sur la page de modes de l'Album Universel est expliqué, commenté dans notre chronique de mode, de façon à ce que la moins habile au maniement de l'aiguille ne soit pas en peine d'exécuter pour elle-même un de ces élégants modèles. Toutes les plus dernières nouveautés de la saison, du reste, sont signalées, comme toujours, dans cette page, à l'attention de nos lectrices, que nous désirons intéresser en leur indiquant les moyens d'être élégantes.

Maintenant que la mode ne permet plus l'adjonction de poches aux vêtements féminins, les réticules, sacoches ou châtelines sont d'un usage absolument courant, leur utilité se faisant sentir à chaque instant. Nous sommes certains d'être agré-

bles à nos lectrices en leur offrant une étude illustrée sur ces commodes et élégants objets de toilette. Les modèles que nous offrons sont des plus nouveaux, très jolis, et ils sont tous en vente à Montréal.

authentiques, ce qui ne leur ôte rien de leur charme, bien au contraire. Nous croyons que cette lecture agréable sera entièrement du goût de tous nos lecteurs, jeunes et vieux, car qui ne s'intéresse pas

leçons de musique à votre enfant, en qui vous avez cru trouver de réelles dispositions, peut-être aussi uniquement pour faire comme tout le monde. Avez-vous bien considéré l'âge, le tempérament, le goût, l'état de santé de votre fillette ou de votre garçonnet? vous faites-vous une idée exacte de ce que peut bien être une véritable éducation musicale? des difficultés qu'elle présente, des sacrifices qu'elle comporte?... Lisez les conseils pratiques et tout d'expérience que l'Album vous donne dans ce numéro, et agissez en conséquence.

Un concours d'un nouveau genre est offert à nos lecteurs, cette semaine. Ce concours n'est pas moins intéressant que ceux qui l'ont précédé. Peut-être demande-t-il un peu plus de patience, ou plutôt une plus grande sûreté de coup d'oeil. Aussi, nous conseillons à nos concurrents d'exercer au préalable leur habileté sur un fac-simile du dessin, sans s'occuper des différentes parties du personnage, autrement que comme point de repère. Qu'on ne se décourage pas après un premier insuccès, mais que l'on songe plutôt qu'un travail opiniâtre vient à bout des concours les plus difficiles.

Les explosions de moulins sont et ont été depuis longtemps la cause de nombreux malheurs; aussi, croyons-nous intéresser le public en expliquant la cause dans notre chronique scientifique. A côté de ce sujet, nous en traitons d'autres ayant trait soit à des inventions d'utilité publique, soit à des inventions moins considérables, mais aussi récentes que pratiques.

Dans la page de la Vie aux Champs, notre collaborateur, P. M. St Pierre, continue l'étude des bovidés, dont nous avons déjà publié quelques détails. On trouvera sur ce sujet des illustrations captivantes; ainsi, celles qui montrent l'âge d'un boeuf ne sont pas, croyons-nous, sans valeur; tout comme, du reste, les autres notes qui complètent cette page d'intérêt rural.

La vie en Corée est le titre d'une page où nous esquissons la façon de travailler de quelques ouvriers de ce pays lointain. Nos illustrations, prises sur place, ont une valeur qui n'échappera pas à nos lecteurs. Tout comme, du reste, les notes qui les accompagnent et qu'un des nôtres a bien voulu nous adresser de la capitale du pays du "Matin-Calme".

Dans une étude aussi complète que nous le permet le cadre restreint dans lequel nous évoluons, nous donnons une description très documentée et fort intéressante du détroit, de l'île et de la mer de Behring. De plus, nos lecteurs feront connaissance avec les aléoutiens qui vivent dans l'archipel des îles aléoutiennes, à peu près de la même façon que leurs cousins, les Esquimaux, sur la terre du Groënland. Ils apprendront que si la nature, à l'égard de ces contrées de désolation, s'est montrée avare de fleurs et de verdure, elle les a dotées, en retour, de richesses inouïes, que l'industrie et l'avidité humaine ne tarderont pas à exploiter sur une vaste échelle.

On peut faire de très jolies choses tout en s'amusant agréablement, avec du papier. Nous indiquerons bientôt la manière de vous y prendre pour arriver à produire les effets les plus gracieux, avec une simple feuille de papier. Il va sans dire que l'on peut se servir de papier de couleur, et si l'on a soin de marier les couleurs entre elles, on arrivera sûrement à quelque chose de tout simplement superbe. Avant tout, il faut s'appliquer à plisser très régulièrement sa feuille: c'est une condition absolument nécessaire à la beauté des différentes figures que l'on veut obtenir.

Longueuil étant une de nos paroisses les plus connues des environs de Montréal, nous croyons faire plaisir à nos lecteurs en publiant aujourd'hui une étude sur cette charmante localité. L'origine de Longueuil est presque aussi ancienne que celle de la métropole. C'est donc une des plus vieilles paroisses du Canada. Si Longueuil n'est pas encore parvenu à tout le développement auquel il pourrait atteindre, il le doit à l'isolement dans lequel le relègue forcément le fleuve Saint-Laurent. Qu'on relie Longueuil à Montréal, et après quelques années, cette intéressante localité aura doublé de population.

Il y a à peine quelques jours, l'univers entier avait les yeux tournés vers les côtes de notre cher Canada. Que s'y passait-il? Quel était l'événement qui, ainsi, captivait l'attention de tous, et de la haute finance et du négoce en particulier?

L'arrivée à Montréal du paquebot "Victorian", répondons-nous. Or, si ce transatlantique provoquait un tel intérêt, ce n'était pas par son aspect extérieur, qui n'a rien d'anormal, mais bien par une partie toute nouvelle de ses machineries intérieures.

En effet, le "Victorian" était le premier paquebot de fort tonnage ayant traversé l'Atlantique, mû par des turbines. Ce fut tout une entreprise, dont la Cie Allan, propriétaire de ce navire, sortit victorieuse.

L'Album Universel ne se pardonnerait pas de ne pas renseigner le public, sur cet événement considérable. Aussi, donnons-nous aujourd'hui une page illustrée, avec détails, où tous se rendront compte de ce qu'est une turbine de paquebot, et de la façon dont sont disposées celles du "Victorian".

Quelques bons conseils à nos lectrices et à nos lecteurs. Tel est le titre d'une page où l'on trouvera une très pratique cause-rie du docteur, sur l'utilité de porter des sous-vêtements de laine, même en été. Des détails intéressants y sont donnés sur le volume d'eau que peuvent absorber les différents tissus, soie, coton, flanelle. Tout le monde lira avec profit cette causerie qui, pour être brève, n'en renferme pas moins de précieux aperçus. Les recettes illustrées de cuisine qui se trouvent également dans cette page, plairont aux ménagères, car elles sont parfaitement expliquées et ne demandent, pour être réussies, que peu de temps et des ingrédients fort ordinaires et faciles à se procurer. Les réponses aux correspondants, qui terminent cette page, sont toujours, si ne faut pas l'oublier, d'intérêt général; tous nos lecteurs pourront y trouver des conseils dont ils sauront bénéficier.

Sous le titre de: Millionnaires et vieux vêtements, nous avons réuni quelques traits qui nous ont parus ou émouvants ou piquants sur les divers procédés employés par les magnats américains pour se débarrasser des nombreux objets de toilette dont ils sont lassés. Ces anecdotes sont

un tant soit peu aux raits et gestes de ce monde à part, qui est celui des princes de la fortune, chez nos voisins.

Notre-Dame des Champs; tel est le titre d'une délicieuse nouvelle, que nous devons à la plume si experte et si délicate de notre ami, monsieur J. Mandement. En la publiant, c'est un véritable régal littéraire que nous offrons à nos lecteurs. Ils voudront bien l'apprécier, nous l'espérons, et reconnaître toute la beauté du radieux mysticisme que l'auteur a mis dans son évocation de Notre-Dame des Champs, de Paris.

Sous le titre Aliments et Boissons, nous publions une étude sur la falsification des aliments. La question de l'eau surtout y est traitée d'une façon très complète. Tous les signes qui peuvent faire reconnaître si l'eau est potable et inoffensive y sont indiqués très clairement. On y trouvera aussi le procédé de construire, facilement et à peu de frais, un filtre à eau qui, dans tous les cas, ne saurait manquer de rendre de grands services aux ménagères.

Causerie musicale. — Pour vous disposer à donner ou plutôt à faire donner des

Certes, nous ne voudrions pas faire du tam-tam, au sujet du succès que remporte notre revue auprès de notre population. Outre que ce serait manquer de modestie, nous n'en verrions guère l'utilité, les qualités de l'Album Universel étant assez évidentes pour que nous nous passions de les signaler. Cependant, nous recevons tant de lettres de félicitations et d'encouragement, de la part de lecteurs amis, que nous ne pouvons résister au désir d'en reproduire quelques passages, dont leurs auteurs, que nous remercions chaleureusement, voudront bien pardonner la publication, peut-être indiscrete.

A l'Album Universel,

Messieurs,

C'est avec une joie sincère que je vous écris ces quelques mots, afin de vous prouver combien l'on apprécie l'Album Universel, depuis sa transformation.

Car, pour ma part, j'ai à remercier votre revue de bien des choses: d'abord, étant jeune fille, je parlerai des modes; celles que vous publiez sont délicieuses; ainsi, suivant les conseils de l'Album, je me suis confectionné un chapeau ravissant (genre Charlotte Corday). J'en suis très fière, et quand on m'en complimente, je ne manque pas de recommander l'Album Universel, dont le texte, la musique, tout enfin, est digne des plus grands éloges.

Merci donc, messieurs, de donner aux Canadiens-français une revue aussi bien faite. Je vais tâcher de vous procurer autant d'abonnés que je pourrai.

Sincères salutations.

J. LEBEAU,

1288 rue St Denis, Montréal.

Messieurs de l'Album Universel,

J'ai déjà reçu deux numéros de votre Album Universel. Merci.

Selon mon engagement avec votre représentant, je me fais un devoir de vous adresser le prix de mon abonnement (\$3.00) pour un an, par mandat sur la poste. J'ai confiance qu'en retour, je recevrai les primes promises: quatre albums de musique, etc. Comme image, je préférerais une Sainte-Famille.

La littérature de votre revue est excellente.

Avec estime et reconnaissance.

L. FLEURY d'ESCHAMBAULT,

Terrebonne, P. Q.

Messieurs les Directeurs de l'Album Universel,

Il faut vivre solitaire, éloigné de tout, pour bien comprendre la valeur d'un bienfait tel que votre Album Universel. Car, non seulement je me plais à le lire, mais j'apprécie et reconnais toutes ses belles qualités — pages de science, de littérature, de musique, ont été lues, relues et conservées comme elles le méritent. Que le ciel répande bénédictions et succès sur ceux qui, n'écouteront que leur générosité, sans connaître leurs lecteurs, veulent bien leur donner de telles joies intellectuelles.....

Votre toute reconnaissante,

MARIE S. A. FOURNIER, organiste,

Saint-Charles de Bellechasse, P. Q.

10 mai 1905.